



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 06-2020

COVID-19 ... et après?

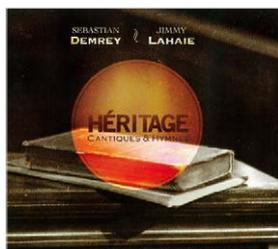
Les réactions au coronavirus ont été planétaires et les conséquences considérables. Que signifie tout cela à la lumière de la parole prophétique de la Bible ? Un commentaire | 12

LE TEMPS DU REPOS DE DIEU | 5

CE QUE VEUT DIRE ÊTRE UN MUSULMAN | 17

EFFET DE LARGEUR, EFFET DE PROFONDEUR ET L'AMOUR | 21

Musique pour l'âme



Héritage (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de commande 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



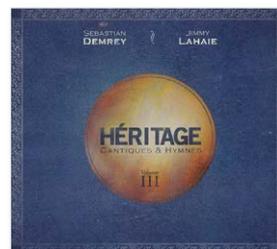
Héritage (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical

N° de commande 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



Héritage (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaîne – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical

N° de commande 112004

CHF 27.90, EUR 19.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12



Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de commande 131804

CHF 17.00, EUR 12.00



Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de commande 131801

CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de commande 131910

CHF 17.00, EUR 12.00



Le temps du repos de Dieu

5



Covid-19 ... et après?

12



Ce que veut dire être un musulman

17

PROPHETIE BIBLIQUE

5 Le temps du repos de Dieu

FLASH

- 10 Le danger réel de la pornographie
- 10 Quand la lutte contre le virus devient juridiquement discutable
- 11 Nouvelle vague de stup chez les ados suisses
- 11 Que recherchons-nous ?

PERISCOPE

- 12 Covid-19 ... et après?
- 17 Ce que veut dire être un musulman
- 21 Effet de largeur, effet de profondeur et l'amour
- 3 Impressum
- 4 Salutation



Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Nathanael Winkler

«NE VOUS INQUIÉTEZ PAS!»

Chers amis, pendant cette crise du Covid-19, politiques, infectiologues, médecins, professeurs et spécialistes ont pris la parole et exprimé les hypothèses les plus diverses. Qui avait donc raison? Qui pouvait-on croire? Chaque nation, pays, canton et Etat avait sa façon d'aborder le problème. Certaines opinions étaient soit passées sous silence dans les médias grand public soit présentées comme fantaisistes. Le monde entier était à l'arrêt. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, on n'avait pas vu un état d'urgence d'une telle envergure planétaire. Quel serait l'avenir? Pour les petites entreprises, les compagnies aériennes, l'hôtellerie, les métiers de bouche? Quel prix était-on prêt à payer pour lutter contre le virus?

Des démocraties éclairées se sont muées en Etats policiers. Les surveillances s'opéraient au moyen de drones et du traçage des téléphones mobiles. En Italie, on a vu la police traquer des pêcheurs par hélicoptère et en Espagne une unité spéciale a arrêté un surfeur. On avait recours à des moyens uniquement autorisés dans des situations d'exception comme la lutte contre le terrorisme. Et qu'en était-il de l'union de l'Union européenne? Où étaient donc les nombreux genres de l'idéologie du genre, quand les statistiques n'enregistraient que des hommes ou des femmes malades? Tout à coup, les parents et les enfants étaient à nouveau ensemble et avaient du temps à se consacrer les uns aux autres, parce que les crèches et garderies avaient été fermées et que l'enseignement et le travail à domicile étaient devenus la règle.

Quel devait être l'effet de cette crise?

En tant que croyants, nous voyons souvent des conspirations partout, mais n'est-ce pas plutôt Dieu qui a voulu parler à travers la crise du coronavirus? Il voudrait que nous nous humiliions devant Lui, que nous Le cherchions et changions d'attitude. C'est encore le temps de la grâce, car Dieu parle! Cette situation spéciale nous rappelle aussi qu'il viendra un temps, où Dieu parlera pour la dernière fois; ce sera le temps du jugement (Ap. 6,7-8; 9,13-15). Or, dans cette «grande tribulation» qui va venir, les hommes persisteront dans leur révolte (Ap. 9,20-21). Même quand Dieu nous fait comprendre que nous ne contrôlons rien, l'homme pense encore: «On va y arriver!» Oui, nous savons endiguer les épidémies et les catastrophes, voire les empêcher en partie, mais d'autres viendront encore. Finalement, la révolte humaine avancera au point que le monde adorera un autre que Dieu, l'antichrist.

Les événements de ces mois passés nous ont montré combien vite quelqu'un peut prendre le contrôle de toute l'humanité. Les confinements ont été acceptés sans grande résistance et brusquement, en de nombreux endroits, on ne pouvait acheter ou vendre qu'au moyen de monnaie électronique. L'antichrist saura en tirer profit. Il sera un génie intellectuel (Da. 8,23-25), rhétorique (Ap. 13,5.12), politique (Ap. 17,11-13), économique (Ap. 13,16-17), militaire (Ap. 13,4) et religieux (Ap. 13,8), comme Mark Hitchcock l'explique dans son livre sur l'antichrist. Il écrit: «Il aura des réponses aux énormes problèmes de l'humanité. [...] Il sera le chef-d'oeuvre de séduction du diable et

le faux messie du monde. Les foules le suivront avec un enthousiasme sans limites et lui céderont le trône de leur coeur, l'acceptant comme le sauveur et dieu de ce monde.»

Par opposition à cela, nous avons aujourd'hui l'offre de grâce du Seigneur Jésus-Christ: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos» (Mt. 11,28). Nous, chrétiens, n'attendons pas l'antichrist, mais notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, veillons donc et prions. La Parole de Dieu nous ordonne: «Ne vous inquiétez pas», mais rejetez vos soucis sur le Seigneur et cherchez d'abord Son royaume et Sa justice (Mt. 6,25-33; Ph. 4,6-7). Car «Lui qui n'a pas épargné Son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?» (Ro. 8,32). C'est pourquoi nous voulons, en dépit de toutes les incertitudes, choisir la bonne priorité.

Pensons à l'assemblée de Thessalonique. Sa situation montrait déjà les signes de la fin des temps. Elle souffrait de la persécution, des pertes et des angoisses. Et néanmoins, Paul louait les Thessaloniens parce qu'ils étaient inébranlables, augmentant dans l'oeuvre du Seigneur et dans l'amour. Pourquoi? Parce qu'ils attendaient le retour de leur Seigneur et qu'ils ne se laissaient pas submerger par les circonstances et les soucis. Christ était leur but et le centre de leur vie. Qu'il en soit ainsi chez nous. – «Voici, l'époux vient; allez à sa rencontre!»

Nathanael Winkler



LE TEMPS DU REPOS DE DIEU

La dernière et septième dispensation de l'histoire du monde : le millénium que Christ établira lors de Son retour. Qu'en dit la Bible et quelle en est la signification pour nous ?

Les millénaires, depuis l'irruption du péché dans le monde, sont marqués par l'ardent désir de l'humanité de retrouver le paradis. Même les légendes et les mythes des peuples en témoignent. Nous avons déjà abordé ce sujet en d'autres circonstances.

L'espoir des «terrains de chasse éternels» des Indiens d'Amérique du Nord, toujours en lutte pour leur survie, et l'utopie d'une «société sans classes» des marxistes sont l'expression de ce désir. Au siège de l'ONU à New York se trouve une sculpture qui montre la transformation d'une épée en soc de charrue. Elle fut offerte à l'ONU en 1948 par l'Union soviétique de l'époque. En plein milieu de la guerre froide, l'un des systèmes les plus agressifs et inhumains à ce jour offre une telle sculpture.

Outre l'effet de propagande visé sans

aucun doute par l'URSS, cette représentation symbolise le souhait qu'un jour une telle chose puisse devenir réalité. Si Paul nous écrit que même le règne animal soupire après l'avènement de l'harmonie (Ro. 8,19), combien plus le faisons-nous en tant qu'êtres pensants (Ro. 8,22)? Que nous dit la Bible au sujet de la dernière étape de l'histoire du monde?

Le préalable à l'époque de paix sur cette terre est l'élimination du péché. Car «le péché est la ruine de l'homme» (Pr. 14,34).

Force est de constater que toutes les tentatives humaines pour éliminer le péché, ou le nier, ont débouché sur des impasses. Des Etats ou des systèmes sociaux, qui s'y sont essayés, ont soit lamentablement échoué soit subi encore plus fortement la domination du mal. L'effondrement du système communiste en est une preuve évidente. Plus de 60 millions de personnes ont dû payer de leur vie pour le but d'établir un paradis communiste sur terre. Un tiers de l'humanité a été maintenu en servitude et leur vie économique étouffée.

Si l'élimination du péché n'a pas réussi à grande échelle, il en est de même à petite échelle. Ceux qui ont l'impression que le péché n'est plus une réalité dans leur vie, font preuve d'un orgueil désespérant. La cause en est la puissance du malin. Le mal règne, parce que le malin (Satan) tire les ficelles derrière les coulisses du monde. Un monde d'harmonie ne pourra exister que lorsque le malin sera éliminé.

Le nom biblique du diable nous dit pourquoi le malin doit être éliminé avant que le monde puisse trouver le repos. Diabolos, en grec, signifie celui qui crée le désordre. Après la bataille d'Harmaguédon, qui marquera la fin du temps des nations, le diable sera lié. Satan sera mis en prison pour mille ans. Il connaîtra une sorte d'emprisonnement (Ap. 20,1-3). Quand l'auteur du mal ne pourra plus exercer son influence, alors un monde sans mal pourra se développer.

Jusqu'à présent, même les meilleures tentatives pour établir un royaume de paix ont dû échouer en raison de la présence du malin. Il est dit dans le contexte du



Plus de 60 millions de personnes ont dû payer de leur vie pour le but d'établir un paradis communiste sur terre.

millénium: «... et ils n'apprendront plus [ne s'exerceront plus, note] à faire la guerre» (Es. 2,4).

Le maître du mal, Satan, est ôté et l'enseignement du mal et pour faire le mal n'est plus. Tant que le maître d'école du mal était présent, il fallait faire le mal, le pratiquer et s'y entraîner. Au millénium, le malin n'est plus là, «l'apprentissage» du mal n'existe plus. L'école du péché est fermée, car son directeur est en prison. Actuellement, Satan est le prince de ce monde. Or, même aujourd'hui, son pouvoir n'est pas un pouvoir absolu, mais seulement un pouvoir restreint. Dieu est toujours au-dessus de lui. Jésus dit: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Mt. 28,18). Jésus dit aussi qu'aucun cheveu ne tombe à terre sans que Dieu le voie (Mt. 10,30). Le diable est comme un chien de ferme attaché à une chaîne. Son domaine d'influence est circonscrit par la longueur de la chaîne. Mais c'est le maître de la maison qui a décidé de la longueur de la chaîne. Luther dit: «Le diable est après tout le diable de Dieu.»

Le prince Bismarck a autrefois parlé du bruissement du manteau de Dieu dans l'histoire. Des peuples jadis puissants comme les Romains, les Babyloniens ou les Huns ont disparu au fil de l'histoire.

Mais le peuple des Juifs, petit, faible et en tout temps persécuté est resté. Dieu l'a protégé de Sa main.

En considérant comment Dieu a fait à partir d'un petit groupe de pêcheurs et hommes simples de la région de Génésareth une Eglise répandue à l'échelle mondiale, nous voyons d'ores et déjà le règne de Dieu en Christ. Le règne de Christ se voit jusque dans la vie personnelle de chaque chrétien. Jésus donne la force pour changer et marcher en nouveauté de vie (2 Co. 5,17).

Il est vrai que le règne actuel de Jésus peut être nié. Mais au règne de mille ans, même extérieurement, il ne pourra plus s'ignorer. Satan étant mis de côté, personne ne s'intéressera plus à lui. De plus, les croyants régneront avec Jésus-Christ. La Bible explique que des hommes seront associés au règne futur. Il sera établi un règne spirituel. Y prendront part des hommes et des femmes qui n'ont pas fléchi devant l'antichrist. La Bible ne dit pas clairement, si tous les disciples de Jésus y participeront ou seulement les martyrs (Ap. 20,4.5). Dans la perspective de l'éternité, tous les chrétiens exerceront des fonctions de juge et de gouvernant (1Co.6,2.3).

La terre ayant été purifiée de toute influence du péché, elle reflourira comme

jamais. Au millénium, il n'y aura plus de guerre ni d'armes ni d'armées. Les armes encore existantes serviront à des fins utiles (Es. 2,4; Mi.4,3).

A ce jour, toutes les inventions ont servi à de mauvais usages pendant les guerres. A commencer par le couteau et le marteau, puis la poudre et la dynamite jusqu'à la fission nucléaire et les découvertes de la biologie, lesquelles trouvent leur terrible application dans les armes biochimiques. La paix du millénium englobera la nature. Aucun animal ne détruira plus aucun autre. Esaïe prédit:

«Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Es. 11,6-9).

Et le plus beau pour l'homme sera de connaître à nouveau une vie très longue. Il est probable que pendant ce temps de repos personne ne mourra plus. Satan étant éliminé, la parole sur la malédiction de la mort précoce peut se comprendre symboliquement (Es. 65,20). Le temps des maladies sera pareillement révolu (Es. 35,5.6).

Dans ce royaume il existera une propriété personnelle. La Bible parle de figuiers et de vignes. Mais il n'existera plus aucune forme d'exploitation de l'homme par l'homme (Es. 65,21; Mi 4,4). Les grandes fortunes de ce monde ont souvent été acquises au prix de l'exploitation de tiers. L'exploitation, la Bible l'appelle péché (Ja. 5,1.4).

Le texte fait entendre qu'il y aura encore des Etats et des gouvernements. Bien que les gouvernements travaillent souvent la main dans la main avec le malin et que l'antichrist soit un homme d'Etat, les gouvernements sont voulus de Dieu (Ro.



13,1). Les gouvernements du millénium ne feront plus de politique nationaliste. Leur but suprême sera d'agir pour l'honneur de Dieu et de Son peuple (Es. 62,2). Notamment des théologiens opposés au judaïsme affirment que les promesses vétérotestamentaires appliqués par nous au millénium ne peuvent pas être liées à cette époque. Que ce ne serait pas clairement écrit. Or, c'est faux. Les promesses évoquées ne se sont pas réalisées à ce jour. Elles ne s'accompliront guère pendant les troubles de la dernière partie de la VIe dispensation et elles ne pourront pas s'accomplir après le millénium, puisque la terre actuelle n'existera plus (Ap. 20,11). Par conséquent, l'accomplissement doit intervenir au cours du millénium. Car Dieu accomplit toutes Ses promesses et il ne regrette rien de ce qu'il a promis (Ro. 11,29). Toute promesse vétérotestamentaire verra son accomplissement.

Au millénium, Israël, qui se sera converti, sera le point de départ de la connaissance de Dieu dans toute l'humanité (Es. 2,3). On pourrait dire que Jérusalem sera le nombril du monde, Israël le centre du monde et le peuple d'Israël le flambeau de cette époque. Le travail missionnaire d'Israël sera cependant d'une autre nature que le nôtre aujourd'hui. Alors qu'aujourd'hui les missionnaires et messagers de Jésus répandent la Parole de Dieu au prix de beaucoup d'opposition et d'hostilité, les Juifs évangélisants jouiront alors d'une grande estime auprès des gens. Alors qu'aujourd'hui les missionnaires vont vers les gens et tentent de les gagner à Jésus, les gens viendront d'eux-mêmes auprès des messagers de Dieu pour entendre la Parole de Dieu. Avec Satan aura été ôté l'élément qui retient les hommes éloignés de Dieu (Mi. 4,2). D'immenses foules se rendront à Jérusalem pour y entendre parler de Dieu (Es. 2,3). Les païens participeront à rebâtir et restaurer Jérusalem (Es. 60,10). Les nations, sous lesquelles les Juifs avaient à souffrir jusqu'alors, demanderont pardon pour les torts faits à Israël (Es. 60,14). Le pays d'Israël deviendra un pays sain. La terre infertile du désert de Juda et du Néguev autour de la Mer morte deviendra

fertile (Ez. 47). On verra alors quelque chose qui n'a jamais existé : un monde parfait. Le voilà. Il est possible que telle promesse ou telle autre, dont nous plaçons l'accomplissement au millénium, ne soit accomplie que dans le nouveau ciel et sur la nouvelle terre. Mais globalement, la Bible fait entrevoir qu'au cours de la VIIe dispensation notre planète hébergera un monde bon. Sous le gouvernement céleste de Jésus et de Ses martyrs (Ap. 20,4) et sous la direction terrestre d'Israël (De. 28,1.13; Jé. 3,17.18), on verra combien il fait bon vivre sur la terre.

On pourrait se demander, pourquoi Dieu intercale cette période entre le grand jugement des nations à Harmaguédon (Ap. 19,2.21) et le jugement dernier (Ap. 20,11-15). C'est lié à la justification de Dieu.

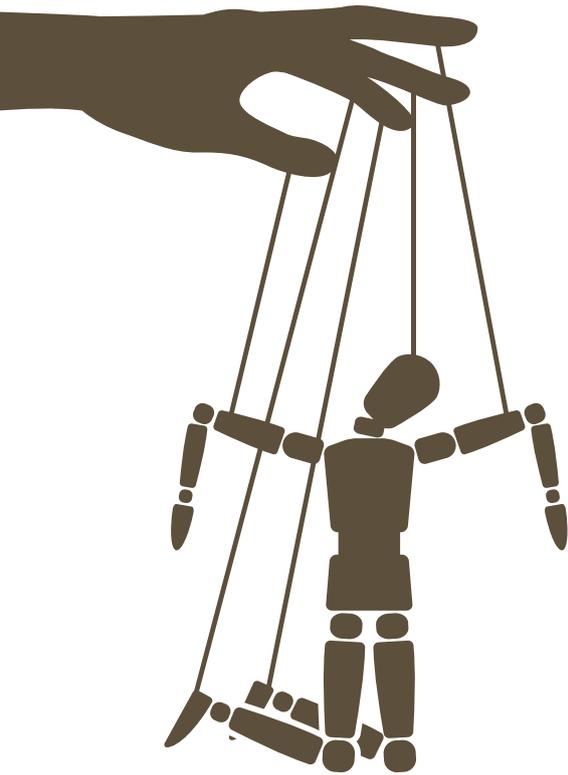
A l'instar de la justification du pécheur par le sacrifice de substitution de Jésus, il y aura une justification de Dieu. Satan (grec: le calomniateur) a reproché à Dieu que la vie sous son règne n'est en fin de compte ni heureuse ni épanouie. Il affirma que Dieu défendait aux humains l'accès à l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour des raisons basses et égoïstes (Ge. 3,4.5). L'être humain a écouté Satan et la conséquence en a été le drame du péché et de la mort qui accompagne l'humanité depuis la chute. Au millénium, Dieu montrera de façon exemplaire combien il fait bon vivre sous son gouvernement. Pendant cette période, le monde visible et invisible recevra la preuve que Dieu a offert dans la création la possibilité de mener une vie bonne et sensée sur cette terre. Le millénium fera taire tous ceux qui tiennent

Des peuples jadis puissants comme les Romains, les Babyloniens ou les Huns ont disparu au fil de l'histoire. Mais le peuple des Juifs, petit, faible et en tout temps persécuté est resté. Dieu l'a protégé de Sa main.

la création de Dieu pour imparfaite. Ce n'est pas la création de Dieu mais le péché de l'homme qui rend ce monde mauvais.

Celui qui se convertira au millénium aura plus de facilité à faire ce pas que les croyants des temps passés. Ce qui aujourd'hui retient l'homme éloigné de Dieu, le mal et le malin, sera éliminé. Satan n'empêchera plus personne d'être ou de devenir chrétien. Quant à la vie éternelle, le Dieu juste n'avantagera ni ne désavantagera personne.

Tout comme notre foi doit être éprouvée au travers des souffrances et hostilités (1Pi. 1,6.7), la profondeur et l'authenticité de la foi des hommes du millénium devra pareillement être éprouvée. Car Satan ne change pas: il restera le séducteur sournois. Au terme des mille ans, Satan



Le mal règne, parce que le malin (Satan) tire les ficelles derrière les coulisses du monde. Un monde d'harmonie ne pourra exister que lorsque le malin sera éliminé.

sera libéré encore une fois pour un peu de temps (Ap. 20,7). Satan n'a pas changé malgré son emprisonnement. Il se remet aussitôt à ses affaires hostiles à Dieu. Il séduira à nouveau l'humanité. Il refera ce qu'il a fait avec Eve au paradis, tenté avec Jésus au désert (Mt. 4,1), réussi avec Judas. Hostile et séducteur comme aujourd'hui, quand il sépare l'humanité de Dieu et comme vous l'avez connu dans votre vie personnelle, il agira de même quand il sortira de sa prison pour se présenter à nouveau sur la scène de ce monde. Il veut une guerre contre Dieu. Dans les temps passés, Satan se servit de certains médias pour séduire – comme le serpent, des biens matériels

et immatériels, des idoles, la culture, l'argent et l'honneur. Il a mis en place des personnes comme Judas, l'antichrist ou le faux prophète. Mais à ce moment-là, il se présentera en personne. Il sera le général d'armée qui conduira la guerre contre Dieu.

Et pourtant, l'humanité restera aussi inchangée : elle restera fixée sur le diable. On verra alors malheureusement que non seulement Satan sera resté le même, mais les hommes aussi. Il sera manifeste que l'humanité, en dépit des bonnes expériences qu'elle aura faites sous le règne de Jésus, est toujours profondément attirée par le malin. Au plus profond de son cœur, elle est restée ce qu'elle a toujours été : méchante dès la jeunesse (Ge.8,21). A peine le malin, Satan, reparait-il, alors s'assemble ce qui se ressemble. *La transformation intérieure ne s'obtient pas par des bienfaits venus de l'extérieur. Elle doit être saisie par la foi.*

Jésus a mis en évidence une nécessité spirituelle : il avait guéri un homme malade depuis 28 ans.

C'était un immense miracle. Il apportait bonheur et joie au malade. Jésus le rencontre un peu plus tard et lui dit que l'expérience de la guérison n'est pas suffisante. Le guéri doit se séparer du péché, qui est la séparation intérieure de Dieu (Jn. 5,14). De même, il ne suffit pas de bénéficier des bienfaits de Dieu au règne millénaire de paix. Celui-là seul restera fidèle à Dieu qui de bénéficiaire des bienfaits de Dieu sera passé à l'état d'enfant de Dieu.

Bien qu'au millénium les hommes aient vécu le ciel sur terre, beaucoup retournent à Satan dès qu'il se présente (Ap. 20,8). C'est la plus grande apostasie de l'histoire du monde. C'est pourquoi cette apostasie ne manque pas d'attirer immédiatement le dernier jugement de Dieu.

Le Jugement dernier est la restauration totale et entière de la justice dans l'univers entier. Tout le monde devra fléchir le genou devant Christ (Ph. 2,9.10). Le dernier ennemi sera réduit au silence. Et la justice sera rendue.

Dieu étant tout puissant, cette nouvelle apostasie de l'humanité séduite à la fin

du millénium ne pourra avoir pour conséquence qu'un anéantissement total. Le jugement qui suivra alors englobera absolument tout. Le jugement commencera par la défaite totale de la révolte de toute l'humanité séduite par Satan. Tous les apostats périront (Ap. 20,9). Après la défaite totale de Satan et de l'humanité apostate, le Jugement dernier commencera.

Ce sera le plus grand procès de tous les temps.

Il sera demandé des comptes à tous les hommes et à tous les anges (Ju. 6). Un juste jugement attend tous ceux qui ne font pas partie du peuple de Dieu (Ap. 20,12). Seuls ceux qui appartiennent à Christ ne paraîtront pas devant ce tribunal (Jn. 5,24). Pour eux, Jésus a déjà supporté le châtement, ils ont la paix avec Dieu (Es. 53,5; Ro. 5,1).

Au début de ce jugement a lieu ce que l'on appelle la deuxième résurrection. C'est la résurrection de tous les hommes qui ont vécu sur la terre. Avant le millénium avait eu lieu la première résurrection. C'était la résurrection des croyants de tous les temps. La Bible dit à leur sujet : «Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection» (Ap. 20,6).

La deuxième résurrection fera reparaitre tous ceux qui étaient morts pour les amener non à la félicité éternelle mais directement devant le dernier tribunal. Même les noyés de tous les temps se tiennent devant ce tribunal (Ap. 20,12.13). Aucun de ceux qui ont émergé de la mer des peuples ne pourra se cacher. Bien que les chrétiens ne soient pas présents en tant qu'accusés, ils participent d'une certaine manière à rendre la justice en ce jour dernier (1Co. 6,2) – peut-être comme le font les jurés (juges bénévoles). Les anges aussi seront jugés.

L'assemblée de Dieu participera à ce tribunal (1Co. 6,3). Nous ne savons pas aujourd'hui de quelle manière précisément. Même le ciel et la terre seront totalement anéantis, car ils avaient aussi été entachés par le péché. Dans l'éternité, rien ne devra plus rappeler le monde du péché. C'est pourquoi une nouvelle création devra voir le jour. L'ancienne création n'a plus le droit d'exister.

C'est dans l'ancien ciel qu'avait eu lieu la chute de Satan.

Il s'était souillé en calomniant les croyants (Job 1,6 ss.). Les étoiles étaient vénérées dans le paganisme par une humanité idolâtre et l'astrologie leur avait attribué des forces divines. C'est une offense à l'égard de Dieu. Le péché des hommes a eu lieu sur la terre. La terre a vu le péché et a été désacralisée par lui (Ge. 4,10). Dieu lui-même avait maudit la terre des champs (Ge. 3,17).

Il n'est pas clair de quelle manière se déroulera la destruction du ciel et de la terre. Mais sur la nouvelle terre, il n'y aura plus de place pour l'ancien ciel et l'ancienne terre (Ap. 20,11). Leurs éléments vont fondre sous la chaleur (2Pi. 3,12). Cela pourrait faire penser à une explosion nucléaire.

Il nous faut dire que la doctrine du millénium est fortement controversée. Elle est souvent contredite et les passages bibliques s'y référant sont diversement interprétés. Beaucoup tiennent pour une interprétation symbolique des prophéties concernant le règne de paix et pensent que les promesses s'y attachant ne s'accompliront qu'après le Jugement dernier. Mais, en fin de compte, les contradicteurs de la doctrine du millénium ne présentent pas une argumentation bibliquement fondée.

Elle a connu une très forte opposition dans l'orthodoxie luthérienne et ce pour des raisons historiques: A l'époque de la Réforme, certains anabaptistes enseignaient que le règne de mille ans devait être amené par la force. Un des conducteurs les plus connus était le pasteur et chef des paysans Thomas Münzer (1489–1525). A Muenster fut établi en 1534 une dictature anabaptiste, appelée la «Nouvelle Jérusalem». Jan van Leiden, Bernd Krechting et Bernd Knipperdolling affirmaient que le règne de mille ans était devenu visible dans la ville. Après une très courte phase de piété, Muenster connut les pires excès. On y proclama la polygamie, pratiqua une sorte de communisme et tout opposant fut expulsé et persécuté à mort. On abolit même le mariage monogame. Les troupes impériales mirent fin à la dictature des exaltés de Muenster et il s'ensuivit à travers tout

le Saint Empire germanique et sa zone d'influence espagnole une terrible persécution jusque dans les rangs des anabaptistes non coupables.

Dans le même temps se déroula la guerre des paysans, un conflit à motivation religieuse où la grande foule des ruraux opprimés s'élevait contre les autorités et qui se termina par la mort de beaucoup. On estime le nombre des paysans allemands tués à environ un million. Ces événements ont jeté le discrédit sur la doctrine du millénium. Les premiers dogmatistes luthériens l'ont rejetée dans son ensemble dans la Confession d'Augsbourg (CA). A l'évidence, ils sont allés trop loin.

Par la suite, cette idéologie anabaptiste fantaisiste a eu malheureusement encore des adeptes: Sous Oliver Cromwell, chez les «socialistes religieux» ainsi que dans la théologie de la libération de nos jours se trouvent des vues erronées sur le millénium. A ceux qui croient que le millénium doit être amené par des hommes ou par la violence, nous devons, à l'instar des vieux enseignants luthériens, présenter une opposition ferme. Nous n'avons pas

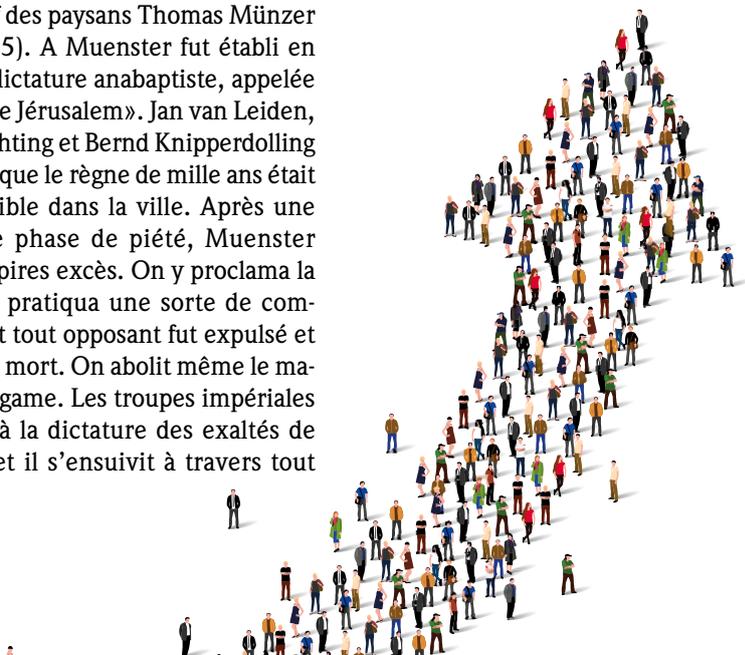
le droit de «jeter le bébé avec le bain». Car la Bible n'atteste que trop clairement que Jésus apportera sur la terre un temps de paix.

Le millénium est la seule époque de l'histoire du monde durant laquelle Satan est mis hors d'état de nuire. L'humanité aurait pu demeurer sans péché, puisqu'elle avait la preuve qu'il y a une vie de valeur auprès de Dieu. Or, même l'habitude de vivre mille ans au ciel ne peut pas remplacer la foi simple et confiante. Ainsi cette époque se termine-t-elle par le jugement dernier.

RAINER WAGNER

Extrait de : Rainer Wagner, *Handbuch zur Heilsgeschichte*, (Manuel de l'histoire du salut) p. 277-289, N° de commande 180167 (uniquement en allemand)

Bien qu'au millénium les hommes aient vécu le ciel sur terre, beaucoup retournent à Satan dès qu'il se présente.



Le danger réel de la pornographie

Le journaliste Pascal-Emmanuel Gobry est contre « toute sorte de puderie » et trouve la pensée puritaine « bizarre ». Il concède cependant dans son article « A Science-Based Case for Ending the Porn Epidemic » sur *amgreatness.com* avoir mal mesuré les dangers de la pornographie. Le « consensus scientifique » lui aurait ouvert les yeux. Que l'on catalogue la pornographie de « morale » ou non, il serait avéré que la dépendance au porno présente actuellement en occident le danger majeur pour la santé. L'effet addictif de la pornographie serait bien plus fort que celui de la nicotine ou de l'alcool, et l'accès illimité à la pornographie via Internet exercerait une pression excessive sur le cerveau et causerait des dommages pérennes. Des études de cas prouveraient, selon Gobry, que « la pornographie fait subir la même chose au cerveau que les substances addictives ». Cela veut dire en pratique que celui qui regarde du porno en deviendra plus vite dépendant qu'un fumeur de la nicotine ou un buveur de l'alcool. La structure de son cerveau s'en trouve altérée, si bien que rien ne l'émeut plus en dehors de la pornographie. La dépendance fait que le cerveau réclame toujours plus et du toujours plus fort. En d'autres termes : les images pornos doivent être toujours plus choquantes afin que le sujet en éprouve une satisfaction. Il en résulte des conséquences sur les capacités de réflexion et de concentration du sujet ainsi que sur ses aptitudes sociales. – La science profane découvre donc maintenant ce qui, selon la Bible, est clair depuis longtemps: la pornographie est un voyage de descente aux enfers, qui lie et détruit celui qui s'y embarque. « Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts; il descend vers les demeures de la mort » (Pr. 7,27).

Quand la lutte contre le virus devient juridiquement discutable



Les gouvernements ont pris des mesures en partie drastiques pour lutter contre la propagation du coronavirus. La protection de la population est nécessaire. « Mais avec tout le respect dû à la tâche difficile de faire face politiquement à la crise du coronavirus », écrit Kai Biermann sur *Zeit Online*, « il convient enfin d'ouvrir le débat à propos d'un certain nombre de ces décrets et règlements. Une partie des mesures, en effet, prises ces derniers temps pour endiguer le coronavirus, va bien trop loin, est juridiquement floue et probablement en partie illégale. » Il rappelle qu'en Allemagne il n'y a aucune base juridique à l'obligation de décliner son identité pour le seul fait que l'on soit assis sur un banc dans un parc. De même il juge arbitraire et imprécise, par exemple en Saxe, la restriction de la liberté de se déplacer, l'autorisant seulement dans un périmètre défini autour du logement. Et Biermann de remarquer: « On peut contaminer quelqu'un n'importe où, le virus s'en fiche, si c'est autour de son propre logement ou non. » De même, le fait que l'Etat tente d'accéder aux « données numériques personnelles » dans le but de localiser les personnes infectées, a selon lui un « dangereux effet d'ouvre-porte ». Car : « Celui qui est contaminé par le coronavirus », dit Biermann, n'est

Que l'Etat tente d'accéder aux « données numériques personnelles » dans le but de localiser les personnes infectées, a un « dangereux effet d'ouvre-porte »

« pas un criminel condamné dont on peut complètement restreindre liberté. » Et à propos de la « loi sur la protection contre les infections trop vite votée au Bundestag », il cite le spécialiste en droit constitutionnel Clemens Arzt, qui dit: « Que ce soit en partie illégal, ça saute aux yeux ». Et René Schott de commenter dans son article sur *Spiegel Online* « Rendez-vous avec l'Etat policier »: « On a perdu le sens de la mesure, les fusibles démocratiques semblent avoir sauté », et d'ajouter: « Celui qui se déplace dans l'espace public se rend suspect, est éventuellement obligé de se justifier. Celui qui s'est fait chasser par des policiers d'une aire de jeu avec ses enfants, comment pourra-t-il avoir confiance dans les mêmes policiers après la crise? Ça sent l'arbitraire. »

Nouvelle vague de stup chez les ados suisses

En décembre dernier *Zeit Schweiz* a attiré l'attention sur les adolescents suisses et «leur consommation excessive d'anxiolytiques». Renato Beck et Gabriel Brönnimann écrivent à propos de trois jeunes de quinze ans dont le quotidien se résume à: «aller à l'école, bricoler la mob, écouter du rap, avaler du Xanax.» Des experts voient une nouvelle vague de drogues se répandre en Suisse. «Selon les juges pour mineurs de la région de Bâle, il existerait dans chaque commune du canton un milieu où l'on consomme trop de médicaments délivrés uniquement sur ordonnance. Parfois il y a dix adolescents, parfois plus de 50», explique l'article intitulé: «Tous sont complètement défoncés». C'est «la prochaine grosse vague», dit Lukas Baumgartner du tribunal pour mineurs de la région de Bâle. Non seulement le canton de Bâle est concerné, lit-on dans l'article, mais la vague s'abat «actuellement sur toute la jeunesse suisse».

«Aller à l'école, bricoler la mob, écouter du rap, avaler du Xanax.»



Que recherchons-nous ?

Dans son livre de méditation *erfrischt, ergriffen, erfreut – 52 Ermutigungen* [Rafraîchi, saisi, réjoui - 52 encouragements], Manfred Paul écrit: «Je n'arrive pas à comprendre que des jeunes chrétiens ne pensent qu'à leur carrière, qu'ils vouent une fidélité à leur patron en le servant jusqu'à l'épuisement, et qu'ils ne réservent au Seigneur que le misérable reste de leurs forces.» Il déplore l'absence d'intérêt pour les «choses éternelles» et demande: «Comment se tiendront-ils un jour devant Dieu?» La vie chrétienne dans ce monde est en effet un «combat de foi

spirituel» en terre ennemie. «C'est grave que tu baisses les bras. Sais-tu qu'une telle attitude décourage aussi les autres?» Il en appelle à prendre part au combat spirituel et à lutter «par la prière pour le salut des âmes». «Tes voisins. Tes collègues. Tes patients à la clinique. Tes camarades de classe, d'études avec lesquels tu partages les rires et les plaisanteries. Leur as-tu dit ce qu'est le Seigneur Jésus pour toi? Le leur as-tu montré par ta vie? As-tu imploré le Seigneur en leur faveur?» Lire «beaucoup de livres», écouter «de bonnes prédications», assister à des «séminaires, confé-

rences, journées d'études», c'est bien, mais nous n'avons pas «le droit de nous prélasser sur le canapé de l'autosuffisance, alors que des fausses doctrines et des séductions spirituelles déchirent le troupeau de Dieu». «La victoire et le triomphe» sont promis à ceux qui «engagent forces et courage», qui «assument leurs responsabilités face à leurs amis», et qui sont prêts à «porter les fardeaux, à encourager sans toutefois perdre de vue le merveilleux but ni le salaire éternelle».

COVID-19 ... et



après?

Les réactions au coronavirus ont été planétaires et les conséquences considérables. Que signifie tout cela à la lumière de la parole prophétique de la Bible ? Un commentaire.

Vous avez sans aucun doute entendu ou lu beaucoup de choses sur le coronavirus. Les conséquences qui en découlent ont très probablement laissé des traces dans vos vies. Comme toute autre crise, celle-ci a aussi des gagnants et des perdants; il y a ceux qui en profitent – du moins dans un premier temps –, et ceux qui sont poussés au bord du gouffre. Pour beaucoup, les conséquences ne disparaîtront pas avec la levée des restrictions; on se débarrasse, certes, facilement d'un masque de protection, mais combien ont un proche qui a perdu son travail, ses moyens d'existences et même sa confiance en Dieu. Nous aurons probablement à gérer d'autres répercussions durables, comme par exemple la restriction grandissante de nos libertés personnelles, des bouleversements économiques et politiques ainsi que la fuite en avant des numérisations et peut-être même des nationalisations fulgurantes pour «le bien et la protection du citoyen immature». Il est vrai que toutes ces choses existent depuis longtemps, mais l'actuelle pandémie mondiale pourrait les faire progresser bien plus vite que par le passé. Bill Gates a dit que la pandémie du coronavirus offre l'opportunité idéale pour accélérer le développement des puces électroniques et leurs applications. Oui, il suffit parfois de faire le «bonheur» des gens malgré eux, à l'instar de l'indicible hystérie climatique sans laquelle les voitures électriques ne s'imposeraient jamais.

Je n'ai pas l'intention de montrer dans cet article qui seront ceux qui pourraient bénéficier ou tirer profit de ces événements. Mon propos n'est pas non plus de spéculer sur l'origine et la propagation du virus; ce qui me fascine dans cette affaire, et m'effraie, c'est le fait que, pour ainsi dire, à partir de rien et en l'espace de quelques semaines des nations entières ont été ébranlées jusque dans leurs fondements. Et ce non par des

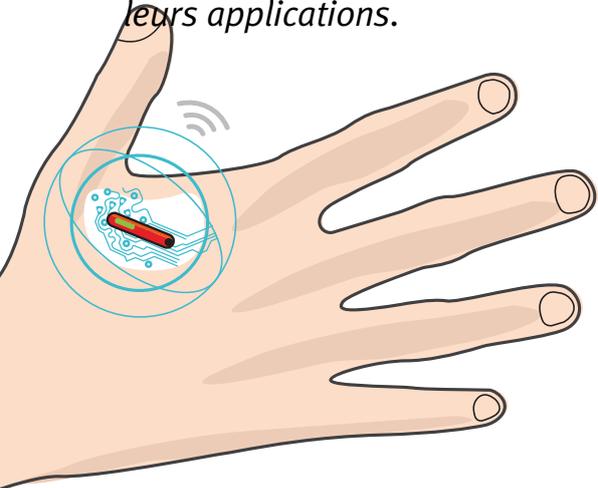
guerres mondiales, par l'émergence de tensions politiques, des organisations terroristes de toutes sortes, ni même par le changement climatique invoqué, mais par un minuscule virus. Comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu, les mesures sont tombées : fermeture des frontières, mise en place du confinement, fermeture des commerces, interdiction des rassemblements, traçage des téléphones portables, rationnement du papier hygiénique, interdiction des plaisanteries sur le Covid, vol de gel hydroalcoolique, interdiction de la poignée de main et du baiser fraternel, et, ce qui était impensable, tri des malades infectés selon que leur vie avait encore du prix ou non. Des scénarios que l'on croyait réservés aux films de science-fiction ou aux états totalitaires.

Pour ma part, j'avais souvent l'impression d'être dans un mauvais film ou de rêver un mauvais rêve. Jour après jour, que dis-je, heure après heure, les mesures se faisaient de plus en plus sévères. A chaque information un nouveau durcissement. Tout cela était très étrange, excitant et fascinant à la fois et me rappelait la parole d'1 Thessaloniciens 5,3: «Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.» Cette crise a montré combien vite nous pouvons être arrachés à notre «monde si parfait» et combien peu il faut pour que se réalise ce que la Bible a annoncé voici plus de 2000 ans, par exemple en Matthieu 24,7-8 où le Seigneur Jésus dit à Ses disciples dans Son discours sur la fin des temps: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.»

Je voudrais souligner que les paroles du Seigneur



Bill Gates a dit dire que la pandémie du coronavirus offre l'opportunité idéale pour accélérer le développement des puces électroniques et leurs applications.



ne sont pas encore accomplies par cette crise du Covid-19 (coronavirus), mais la pandémie passée et encore présente permet de pressentir ce qui attend un monde impénitent et en attente du jugement. Oui, l'Apocalypse, autre nom de la Révélation, est de plus en plus proche; pour le dire avec les paroles d'Habacuc 2,3: «C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.»

Examinons encore une autre prophétie dont l'accomplissement se dessine sous nos yeux et qui, pas à pas, pourrait bientôt être une réalité. Apocalypse 13,11-18, dont voici quelques extraits : « Puis je vis monter de la terre une autre bête [un personnage antichristique], et ... elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre ... et elle séduisait les habitants de la terre ... Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque de la bête ...»

Ces versets étaient longtemps restés incompréhensibles, mais maintenant, à l'ère d'Internet et des réseaux sociaux, nous comprenons tout à fait ce qu'est une «image parlante», visible et audible en temps réel dans le monde entier. De même, apposer la marque sur la main et le front est non seulement une éventualité, mais déjà une pratique réelle à l'ère des puces électroniques. Suite à ces

événements, qui se sont accélérés ces derniers mois, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que personne ne peut plus acheter ou vendre, si quelqu'un veut manifestement l'empêcher. Cela est déjà vrai en partie aujourd'hui, car celui qui n'a ni Internet ni Smartphone ou qui ne sait pas s'en servir, ne peut profiter de certaines offres. Pour l'instant, ce n'est pas encore très grave tant qu'il existe suffisamment d'alternatives, mais le noeud coulant, encore assez lâche autour de notre cou, se resserre de plus en plus. C'est ce que la crise du coronavirus a brusquement mis en évidence. Car, qu'est-ce que nous avons vu ? Pour une meilleure protection contre la transmission du virus, les magasins ont demandé à leurs clients de payer par carte en remplacement des billets et pièces de monnaie. Certains magasins refusaient même catégoriquement le paiement en espèces, impossible donc d'y faire des achats sans carte de crédit ou Smartphone. On tente depuis un certain temps déjà d'en finir avec l'argent liquide, mais le citoyen lambda «bête et incorrigible» est encore trop attaché à ses billets et ses pièces sonnantes et trébuchantes, si bien que, sans des contraintes dans ce sens, l'on mettrait encore des dizaines d'années avant de voir accepter les paiements sans numéraire. Bref: Il faut faire le bonheur des gens malgré eux, afin de pouvoir enfin passer à la carte de crédit et aux monnaies numériques. Et les citoyens sont bien plus disposés à accepter ce principe depuis cette pandémie, puisqu'il est utile à notre protection

«Que petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front»

personnelle et à celle des autres – c'est du moins ce que l'on nous dit.

C'est notamment en Chine et dans les pays scandinaves que le paiement sans numéraire a été largement accepté ces dernières années par la population. Ainsi la Suède a-t-elle annoncé l'objectif de retirer de la circulation d'ici 2030 la totalité des billets et pièces. Déjà maintenant, le téléphone mobile est le mode de



Cela est déjà vrai en partie aujourd'hui, car celui qui n'a ni Internet ni Smartphone ou qui ne sait pas s'en servir, ne peut profiter de certaines offres.

paiement préféré dans ces pays comme dans d'autres. La jeune génération, en particulier, est très ouverte à ce principe et se demande où est le mal, ne comporte-t-il pas une foule d'avantages et de commodités. Mais prenons garde, car cela est en fin de compte un pas de plus vers la mise sous tutelle des peuples, une porte ouverte à la surveillance totale des personnes. Même si cette dernière n'est pas forcément l'objectif prioritaire de ceux qui oeuvrent si fortement pour la suppression des numéraires, elle deviendra néanmoins une réalité, comme en Chine où elle se pratique presque partout, approuvée de surcroît par la plupart des Chinois.

En Chine, par le biais du paiement numérique, tout un chacun est livré à la volonté arbitraire de l'Etat. Si quelqu'un manifeste un comportement conforme au régime, il engrange des points bonus et des récompenses, mais si quelqu'un n'est pas aussi fidèle à l'Etat que celui-ci l'exige, il arrive qu'on lui refuse

l'achat d'un billet d'avion - Greta s'en réjouira – au moment il veut payer par carte de crédit, parce que des mentions négatives y sont enregistrées. La Chine est en la matière un pionnier sans scrupules, tenant en piètre estime les droits de l'homme, mais les USA et l'Europe travaillent également à l'introduction de monnaies électroniques ou numériques, qui remplaceront tôt ou tard les billets traditionnels.

Comme je l'ai déjà dit, ce principe n'est pas forcément mauvais en soi, mais il sera finalement un jalon vers ce qui a été annoncé dans l'Apocalypse il y a 2000 ans et dont abusera celui que l'on nomme «l'antichrist». A l'avenir, il sera non seulement plus difficile, mais pratiquement impossible, d'effectuer des transactions anonymes, telles qu'elles s'opèrent encore au moyen de l'argent liquide. Ce qui devrait officiellement servir à empêcher le blanchiment de l'argent sale, freiner l'évasion fiscale et lutter contre les versements illégaux affectera également les petits citoyens honnêtes. Ce que vous considérez aujourd'hui encore comme votre propriété personnelle, pourra vous être enlevée par l'Etat. Le bien nommé bas de laine ou les billets cachés sous le matelas n'auront plus aucune valeur avec la suppression de l'argent liquide et le citoyen sera complètement dépendant de la bienveillance des banques et de l'Etat. Ce qui rend cette évolution critiquable est le fait que le citoyen ne disposera plus d'aucune alternative. Celui qui est pour toujours plus de numérisation, soit, mais ceux qui – pour quelque raison que ce soit – ne le veulent ni le peuvent, n'auront pas d'autre solution, s'ils veulent continuer d'acheter et de vendre. La citation d'une présidente de la société Deutsches Interim-Management s'inscrit dans cette logique: «Quand le dernier guichet de banque sera fermé, même l'opposant le plus farouche au numérique ne pourra plus faire autrement que d'effectuer ces transactions bancaires en ligne.»

Je l'ai déjà dit: on doit faire le «bonheur» des gens malgré eux. Nous vivons effectivement une époque intéressante, où le puzzle de la prophétie biblique prend des contours plus précis et où l'on

ne peut plus acheter et vendre quand l'Etat ne le veut pas. La Chine s'invite chez nous, et la liberté? Elle commence à dater! C'est d'ailleurs le revers de la numérisation tant vantée et voulue qui, sans aucun doute, a ses avantages, mais qui dépossède le citoyen pas à pas de sa liberté individuelle et de son droit de disposer de lui-même, le rendant de ce fait contrôlable. Avec la progression de la numérisation, le citoyen devient de plus en plus transparent; il l'accepte néanmoins puisque les avantages l'emportent et qu'il en tire profit. C'est du moins ce qu'il ressent et pense; l'avenir montrera s'il en est réellement ainsi. A ce propos encore une citation d'un manager de l'Intérim et consultant d'entreprise: «Plus une innovation promet de profit, plus les souhaits en matière de protection des données personnelles seront relégués au second plan. Les gens marchent selon le principe du gain de plaisir.»

En Chine, par le biais du paiement numérique, tout un chacun est livré à la volonté arbitraire de l'Etat.

Les chrétiens devraient réagir avec intelligence et raison, c'est-à-dire nous ne sommes pas obligés de nous opposer à toute forme de progrès (on pourrait aussi progresser en faisant marche arrière !) ou refuser toute modification, non, absolument pas; nous avons le droit d'utiliser ces novations, comme l'a fait l'Appel de Minuit de diverses manières pendant cette crise du Covid-19 (pensons seulement au programme de l'église en ligne), mais nous devrions être vigilants et ne pas nous laisser envahir par ces choses. Nous vivons dans ce monde et ne pourrions pas nous soustraire à certaines évolutions, mais nous pouvons et devons montrer aux gens où tout cela mène, ce que la Bible en dit et leur dire qu'il y aura une fin terrible pour ceux qui ne croient

pas en Jésus-Christ et qui succombent aux séductions de ce monde. La numérisation, comme la mondialisation, peut être une bénédiction pour la proclamation de l'Évangile, mais tous deux pourront aussi être une grande malédiction, quand les puissances de l'antichrist se manifesteront dans toute leur envergure.

Les mesures prises dans la lutte contre le Covid-19 ont révélé en outre la surveillance totale mise en oeuvre pour la protection du citoyen, approuvée et parfois souhaitée par ce dernier. Le ministre de la santé allemand ne fut pas seul à proposer le traçage des téléphones mobiles pour le contrôle du respect du confinement et des restrictions de sortie. Il est intéressant de constater le peu d'opposition à cette mesure, alors qu'habituellement, quand il s'agit de la prévention de crimes potentiels, par réflexe, le droit à la vie privée et à la protection des données est aussitôt invoqué. On se fait fort, dans ces cas, de rappeler le principe de la présomption d'innocence. Car selon notre système judiciaire, personne ne doit être mis sur écoute en l'absence de soupçons qualifiés, ce qui peut rendre le travail de la police difficile quand il s'agit d'enquêter sur d'éventuels terroristes ou criminels. Mais depuis l'arrivée du coronavirus on accepte dans une large mesure que le téléphone de Monsieur tout le monde soit localisé afin de s'assurer qu'il ne rencontre pas ses copains autour d'un apéro.

Mon propos n'est pas de juger ce qui est légitime et sensé pour empêcher la propagation d'une pandémie, mais je m'étonne simplement de ce qui est possible et rapidement accepté, voire communément approuvé par les citoyens. La revendication d'une liberté illimitée rencontre ses limites au plus tard quand la liberté de l'autre nous déplaît. Dès que les hommes peuvent tirer un avantage personnel des restrictions, ils ne se soucient plus des libertés et droits personnels, particulièrement quand ce sont ceux des autres. Il est en outre intéressant de voir que d'une part la mondialisation est désignée comme le coupable de ce qui ne va pas, mais que d'autre part la même mondialisation progresse, parce que l'on veut résoudre les problèmes du

La numérisation, comme la mondialisation, peut être une bénédiction pour la proclamation de l'Évangile, mais tous deux pourront aussi être une grande malédiction, quand les puissances de l'antichrist se manifesteront dans toute leur envergure.

monde dans une démarche commune. On a l'impression que l'humanité tente de chasser le diable par le diable. Le sauvetage du climat et la lutte contre la pandémie sont des tâches globales qui forceront les nations à abandonner des autonomies nationales. C'est pourquoi l'ancien Premier ministre britannique Gordon Brown a demandé une «forme transitoire d'un gouvernement mondial», étant donné que la crise actuelle (à savoir la pandémie du coronavirus) n'est pas de nature à pouvoir être surmontée par un pays seul dans une démarche solitaire. Il faut une réaction «globale», dit-il.

Ces tendances et la demande d'un «gouvernement mondial» ne constituent rien de nouveau, mais elles reçoivent de nouvelles impulsions et prépareront le terrain pour le futur dirigeant mondial antichristique.

Pour conclure, permettez-moi de dire et de souligner qu'avec la meilleure volonté du monde je ne puis prévoir quand, comment, où et sous quelle forme se produiront dans ces prochaines années des choses importantes du point de vue eschatologique. On nous laissera sans aucun doute encore notre argent liquide pour quelques années et les premiers essais pour faire accepter les monnaies numériques échoueront peut-être encore. Les nations pourront préserver leur autonomie encore pour quelques années et l'UE verra peut-être une refondation.

Qui ou quoi succèdera à Donald Trump et quel sera l'avenir d'Israël? Peut-être ne verrons-nous arriver rien de ce que l'on craint maintenant ; quant à moi, grâce au Covid-19, j'ai réalisé comme jamais combien vite les choses peuvent changer, et d'une manière que nous n'aurions jamais pu imaginer. Qui sait ce qui fera trembler le monde après cela ? Mais il est une chose dont je suis certain : la Bible aura toujours raison, car «le ciel et la terre passeront, mais mes paroles demeureront éternellement», a dit le Seigneur Jésus (Mt. 24,35). Et en dépit de tout, nous qui, le coeur joyeux, croyons en notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ, pouvons envisager l'avenir avec une pleine confiance, car le Seigneur réalisera Son dessein, et nous serons avec Lui: «Vous avez des tribulations dans le monde ; n'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde!» (Jn. 16,33). «Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» (1Jn. 5,4-5). «Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi ... Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous! Amen» (Ap. 22,12.20-21).

THOMAS LIETH



■ SOCIÉTÉ

CE QUE VEUT DIRE ÊTRE UN MUSULMAN

Le fils d'une famille noble marocaine trouve Jésus. Il décrit ici comment il a grandi en tant que musulman et sans soucis financiers, et pourquoi il n'échangerait pourtant aucun de ses anciens privilèges contre le Seigneur.

Tous les musulmans pensent que la Bible a été déformée par les juifs. Selon eux, la vraie Bible écrite par Dieu a été emmenée au ciel par Jésus lorsqu'on voulait le crucifier. C'est pourquoi ils pensent que Jésus n'est pas mort à la croix. Par conséquent, il n'a selon eux pas payé le prix élevé pour nous, et il n'y a pas eu de rédemption pour nos péchés. Moi aussi, je partageais cette conviction pendant que je vivais au Maroc. Une conviction dont on ne peut que difficilement se détacher lorsque l'on est musulman.

Compte tenu de cela, il est nécessaire de clarifier une chose très importante. Peut-être est-ce la première fois que tu

lis quelque chose sur l'islam. Peut-être en as-tu seulement entendu parler, ou crois-tu ce que montrent les médias. Cela concerne tout d'abord un sujet sur lequel beaucoup sont mal informés : la différence entre Arabes et musulmans.

Concernant les Arabes, il s'agit d'un peuple qui a ses racines au Proche-Orient et en Afrique du Nord et dont la langue est l'arabe.

Être Arabe ne signifie pourtant pas être musulman. Ainsi, par exemple, une personne née dans les territoires palestiniens peut être arabe tout en appartenant à une famille chrétienne. En d'autres mots : il existe aussi des Arabes chrétiens.

Être musulman est une toute autre chose. Lorsque nous parlons d'un musulman, cela ne signifie pas forcément qu'il est arabe. Nous trouvons ainsi par exemple au Brésil plusieurs Brésiliens qui se sont convertis à l'islam, ce qui signifie que même s'ils sont désormais musulmans, ils n'en restent pas moins Brésiliens, et ne sont pas Arabes.

Nous avons malheureusement une perception déformée des musulmans. Qu'est-ce qui te vient en premier à l'esprit lorsque tu entends le mot « musulman » ? Est-ce que ce sont peut-être des termes tels que terroriste, kamikaze, pédophile, quelqu'un qui se marie avec de nombreuses femmes, etc., auxquels tu as déjà été confronté ? Je pourrais avec certitude remplir une feuille après l'autre avec des mots méprisants afin de décrire l'image des musulmans en Occident.

Si c'est aussi ce que tu penses, alors je te prie de bien vouloir réviser ton point de vue. Car nous savons que les médias influencent fortement notre opinion. Et n'oublie pas : notre combat n'est pas dirigé contre les musulmans, les bouddhistes, les catholiques ou contre toute autre personne, mais contre Satan et ses anges. J'aime le peuple musulman. J'étais à l'époque également un des leurs et ma famille en fait partie jusqu'à aujourd'hui. Je m'oppose cependant à la théologie radicale qu'ils prêchent. Je le répète : être



Concernant les Arabes, il s'agit d'un peuple qui a ses racines au Proche-Orient et en Afrique du Nord et dont la langue est l'arabe. Être Arabe ne signifie pas être musulman.

arabe est une chose, être musulman est une toute autre chose.

Les musulmans constituent actuellement 25 % de la population mondiale. L'islam repose sur cinq piliers :

Le premier pilier de l'islam est la «Chahada». Il s'agit là de la confession de foi. Toute personne qui désire adhérer à la religion est obligée de faire ce premier pas : elle doit se rendre dans une mosquée, prendre contact avec un conducteur religieux et discuter avec lui de son choix de devenir musulman. Ensuite, lorsque tous sont présents, elle élève son index au milieu de la foule, se dirige vers l'avant et répète distinctement et à voix haute les paroles du conducteur religieux en langue arabe, la «langue de Dieu»: «Je crois qu'Allah est le seul Dieu ; je crois que le dernier prophète est Mahomet». Après que le nouveau converti a prononcé ces paroles, les personnes présentes réaffirment cette confession avec les mots : «Allah Akbar, Allah Akbar!», ce qui veut dire : Dieu est le plus grand!

Le deuxième pilier est le «Salat», ce qui signifie prière. Les musulmans prient cinq fois par jour en direction de La Mecque – de la maison de Dieu, qui se trouve en Arabie Saoudite.

Lorsqu'un musulman prie, il ne parle pas avec Dieu de la même façon que nous le faisons. Il ne le considère pas comme un ami intime ou un père aimant. Sa prière consiste en une série de rituels et de citations du Coran apprises par coeur.

Ceux qui suivent Jésus sont autorisés à avoir un libre accès auprès du Père. Nous savons qu'Il prend soin de celui qui est sale, faible et malade. Or, un musulman doit se purifier avant qu'il ne prie, en se lavant les mains, les pieds, les yeux et les oreilles. Tout cela parce qu'Allah ne parle pas avec les impurs et les sales. Une image classique qui nous vient à l'esprit est celle de musulmans portant des vêtements blancs, qui prient à genoux. Mais nous, qui avons été lavés par le sang de Christ, savons que nos vêtements spirituels sont plus blancs que neige. Lorsque j'évoque ce pilier, je me souviens d'un événement qu'a vécu à l'époque un de mes amis. Il était représentant d'une entreprise et travaillait à Dubaï. Pendant qu'il présentait

son projet aux musulmans présents, il a constaté que tous ont délaissé la salle dès qu'ils ont entendu l'appel à la prière en provenance de la mosquée. Ils ne voulaient à aucun prix rater l'heure de la prière.

Il m'a raconté avec un profond respect comment Dieu a parlé à son coeur ce jour-là et m'a dit: «Comment veux-tu parler de Jésus à ces personnes qui prient cinq fois par jour, si toi-même tu ne mènes pas une vie de prière»? Cher lecteur, je ne veux pas dire par là que tu dois prier cinq fois par jour et non plus que les musulmans prient de la bonne façon et au véritable Dieu. J'aimerais uniquement éveiller en toi le désir de rechercher la proximité avec Dieu de tout ton coeur. Nous ne pouvons pas parler à quelqu'un de Jésus si nous-mêmes ne cultivons pas une profonde relation avec Lui.

Le troisième pilier est la «zakat», cela signifie l'aumône. Ce mot est compris de façon péjorative par de nombreuses personnes si elles interprètent ce terme par ce qui « reste ». Mais il en est autrement dans le monde musulman. Il signifie littéralement : «ce que bénit mon argent».

Chaque musulman est tenu d'exercer l'hospitalité envers les pauvres et les faibles. Ce pilier est très important et repose sur le don de 2,5 % de l'ensemble de ses avoirs et de ses biens, qui est mis de côté pour un autre musulman dans le besoin. Cela vaut la peine d'engager quelques réflexions à propos de ce pilier. La zakat est versée annuellement et seul Allah sait à qui il reste de l'argent et à qui il n'en reste pas. Il s'agit donc d'une aumône obligatoire qui doit être effectuée avec fidélité et exactitude.

Je me souviens encore qu'à l'approche de la zakat au Maroc, mon père s'enfermait dans son bureau. Ensemble avec le comptable, il établissait les décomptes de tout ce qu'il avait acquis durant cette année. Ensuite, il a offert la part que Dieu lui avait donnée durant cette période. Un ami musulman m'a expliqué un jour qu'il n'y aurait aucun musulman pauvre sur terre, si tous ceux qui se disent musulmans versaient leur zakat.

Le quatrième pilier est appelé le «siyam» et signifie jeûner. Ce pilier repré-

sente le mois le plus connu des musulmans. Même ceux qui ne comprennent pas grand-chose à la religion ont déjà entendu parler du ramadan – un mois important, et ce pas uniquement quant à la privation volontaire d'aliments pendant trente jours, mais également quant à toute la symbolique de la foi et de la religion.

Selon la conception de l'islam, c'est durant ce mois qu'Allah s'est révélé au prophète Mahomet à travers l'archange Gabriel, et c'est à cette même période que Dieu a créé le ciel et la terre. Et selon l'islam, c'est précisément durant le mois du ramadan que Dieu pardonne tous les péchés des musulmans qui ont jeûné et prié durant ces trente jours.

Celui qui a déjà vécu dans un pays musulman ou qui a voyagé durant la période du ramadan à travers un tel pays comprendra bien ce que je suis en train d'expliquer : c'est la période durant laquelle tous les musulmans deviennent «saints». Les voleurs, les non-croyants, les musulmans non-pratiquants, les enfants, les adolescents, les personnes âgées, tous suivent à la lettre le rituel de jeûne en entier dans un seul et unique but. Peut-être demandes-tu : «Pourquoi?» Parce que ce mois, en dehors de toutes les caractéristiques que j'ai déjà énumérées auparavant, est avant tout le mois du jugement. C'est un mois durant lequel les démons et aussi le diable sont eux-mêmes enchaînés afin que le peuple ne puisse adorer qu'Allah.

Il convient ici de noter que le jeûne s'étend du lever du soleil au coucher du soleil. Pendant ce temps il est défendu de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles. Ce temps est entièrement consacré à la prière et à l'adoration. Mais comme dans chaque religion, il y en a aussi beaucoup qui, dans l'islam, même s'ils se privent de toutes ces choses, ne pratiquent pas le côté spirituel.

Dès que l'on atteint l'âge de quinze ans, on doit commencer à pratiquer le jeûne. Je me souviens encore très bien que, lorsque j'avais huit ans, mon père m'a encouragé à jeûner, ne serait-ce que quelques heures par jour. Cet entraînement était censé m'aider et me motiver

pour devenir un jour un fidèle adhérent de la foi islamique.

En tant que bon fils et surtout en tant qu'enfant qui suivait déjà toutes les pratiques religieuses, j'ai jeûné quelques jours durant le ramadan. Comme d'habitude, au coucher du soleil, tous les membres de la famille se sont retrouvés pour un repas autour d'une table richement dressée. Et moi, le fils âgé de huit ans, ai été honoré par une place particulière à la table. Parce que j'avais déjà en tant qu'enfant une telle «crainte d'Allah», tous m'ont félicité. J'avais un sentiment de satisfaction et j'étais content d'avoir, «accompli ma tâche».

Le dernier des cinq piliers est le «hajj», ce qui signifie pèlerinage. Ce pilier symbolise le jour où Mahomet, le prophète, est revenu dans sa ville, La Mecque, après son expulsion.

Chaque musulman a l'obligation de s'y rendre au moins une fois dans sa vie. Pendant un mois déterminé, il doit quitter son pays et se rendre dans cette ville, qui est considérée comme le berceau de l'islam et qui se trouve en Arabie Saoudite. Dès qu'il y met les pieds, il doit répéter toutes les tâches que le prophète a accomplies dans ce lieu. Il existe ainsi par exemple au centre de La Mecque un bâtiment noir de forme carrée appelé la Kaaba. Les musulmans pensent que ce site a été érigé par Abraham et Ismaël et qu'il symbolise «la maison d'Allah». C'est pourquoi un musulman doit faire sept fois le tour de ce bâtiment en louant Allah, en l'adorant et en glorifiant son nom, tel que l'a fait Mahomet.

Je me suis plusieurs fois rendu à La Mecque avec mon père, mais l'un de ces voyages a particulièrement marqué ma vie, et je n'oublierai jamais ce qui s'est passé à cet endroit. Un an avant que je ne parte pour l'Europe pour mes études, nous avons entamé ensemble un pèlerinage. Nous faisons le tour de la Kaaba, lorsque j'ai soudain senti la main puissante de mon père qui me maintenait et me poussait contre le mur du bâtiment. Il me couvrait avec un voile blanc et suppliait en pleurant: « Oh Dieu ! Que ta miséricorde soit sur mon fils et sur tous ses descendants. Garde mon fils où qu'il soit.»



Chaque musulman a l'obligation de se rendre au moins une fois dans sa vie à la Mecque. Il doit faire sept fois le tour de ce bâtiment noir de forme carrée appelé la Kaaba.

Quatre ans plus tard j'ai donné ma vie à Jésus Christ, et je suis fermement convaincu que le véritable Dieu a entendu la prière de mon père ce jour-là.

J'aime dire : « Chaque musulman absorbe déjà les enseignements de l'islam à travers le lait maternel. » Même s'il ne devient pas par la suite un musulman pratiquant, il connaîtra néanmoins tout sur la religion. Je me souviens de la naissance de ma soeur. Elle venait à peine de naître, que tous voulaient fêter sa venue au monde et apprendre à la connaître. La famille était impatiente de voir le nouvel enfant. Mon père l'a prise le premier dans ses bras et a prononcé clairement et à haute voix dans ses minuscules oreilles qu'Allah était le seul et véritable Dieu, et que Mahomet était le dernier prophète. Il voulait s'assurer que le premier mot qu'allait entendre ma soeur serait le nom d'Allah, car selon lui, elle allait ainsi un jour marcher dans ses voies.

Lorsque j'avais seize ans, un changement important s'est produit dans ma vie. Je m'étais décidé à quitter le Maroc pour suivre mes études d'ingénieur en informatique en France. Il est très difficile pour un Marocain de prendre pied en Europe, car ce sont deux mondes totalement différents. J'étais incapable d'apprécier la liberté nouvellement acquise, notamment à cause de mon jeune âge.

Mon père m'a appelé dès mon arrivée. Il voulait savoir si j'étais arrivé à bon port, mais il m'a ensuite demandé, très inquiet : « Y a-t-il une mosquée dans les environs ? » A cet instant j'ai eu l'impression que ma vie spirituelle était plus importante que moi-même. Ce point de vue se reflétait aussi dans ma façon d'être avec mes camarades. Je m'imaginai comme ils allaient tous brûler en enfer s'ils n'acceptaient pas Allah dans leur vie en tant que seul Dieu et Mahomet en tant que dernier prophète. Cette pensée m'attristait beaucoup.

Je me souviens de mon premier jour de cours à l'université, lorsque j'ai vu toutes ces personnes d'horizons différents. Peu importe si quelqu'un était noir ou blanc, musulman, athée ou chrétien, arabe ou européen. Je n'étais qu'un étudiant parmi d'autres, mais au plus profond de mon coeur je savais que moi, Mehdi, va-



Aujourd'hui je peux affirmer : j'appartiens à la véritable famille royale. Je suis un enfant du Roi de tous les rois, et au-dessus de moi se trouve le sang le plus précieux du monde, le sang qui a été versé à Golgotha.

lais mieux que toutes ces personnes, car d'après mes convictions elles n'étaient rien de plus que des pécheurs impurs.

Je dois souligner que je vivais moi-même en France une vie de « Fils à maman ». Même si j'avais eu depuis toujours des habitudes excessives, il ne faut cependant pas perdre de vue que j'ai grandi dans une famille riche et puissante. Malheureusement, la famille royale marocaine vit dans un pays qui lui appartient totalement. Quelqu'un qui ne vit pas sous un régime monarchique peut difficilement en cerner la dimension. Elle possède la plus grande partie du pays, les entreprises, et même le sable de la plage. Lorsque tu quittes le pays dans un avion, alors tu sais que même cet avion appartient à la famille royale.

C'est dans un tel environnement que j'ai grandi, ce qui signifie que je n'avais jamais eu de soucis d'argent. Lorsque j'entrais dans un magasin, je ne me préoccupais pas du prix des choses. Je choisissais simplement ce qui me plaisait. C'était tout. Dans la maison de mes parents, nous avions trois employées de maison à notre disposition. L'une d'entre elles m'a allaité après ma naissance et m'a encadré la plupart du temps. Je n'avais pas besoin de m'occuper de quoi que ce soit.

Ayant donc toujours été habitué à être servi, je me retrouve donc en France, subitement tout seul dans un logement. Je n'avais pas la moindre idée de comment cuisiner, faire le ménage et m'occuper d'autres choses semblables. Je me souviens des moments où mes vêtements

étaient sales. A deux reprises, je les ai simplement ôtés et jetés. J'en ai ensuite acheté des nouveaux. Après tout, je n'avais pas la moindre idée comment mettre en marche un lave-linge...

A cette époque, je mangeais toujours quelque part à l'extérieur, sans me soucier des dépenses. Et je rentrais chaque week-end au Maroc, quels que soient les frais de voyage.

Je ne raconte pas tout cela pour me vanter, ni pour exhiber ma richesse et celle de la famille. Je n'en tire aucune fierté, au contraire : j'ai honte d'avoir vécu à l'époque un style de vie à ce point excessif et opulent. Je rapporte tout cela pour montrer que depuis que Christ m'a sauvé, pour rien au monde je n'échangerais ma position avec ce que je possédais et ce dont je jouissais à l'époque. Avant je n'avais aucune valeur, et maintenant j'en ai une. Aujourd'hui je peux affirmer : j'appartiens à la véritable famille royale. Je suis un enfant du Roi de tous les rois, et au-dessus de moi se trouve le sang le plus précieux du monde, le sang qui a été versé à Golgotha. Aucun argent au monde ne peut acheter le prix élevé que Jésus a payé par Son sang à la croix pour nous. Personne n'est à même d'acquérir la vie éternelle avec de l'argent. De même, la famille royale ne peut pas avec tous ses biens acheter le bonheur éternel. Rien de ce qui existe sur cette terre n'a le pouvoir d'offrir la paix que j'ai reçue lorsque Jésus est venu dans ma vie – une paix qui m'a été offerte grâce à Sa miséricorde. C'est cette paix que j'aimerais te transmettre à toi, ainsi qu'à toutes les personnes qui ne connaissent pas encore Jésus – tout particulièrement au peuple musulman.

IRMÃO MEHDI

Extrait de : *Die Geschichte eines ehemaligen Muslims, der sein Leben Jesus übergeben hat.* p. 34-49 (*L'histoire d'un ancien musulman qui a donné sa vie à Jésus*, titre non disponible en français). Vous voulez en savoir davantage sur la conversion à Christ de Mehdi ? Commandez alors son impressionnant témoignage de vie auprès des éditions de l'Appel de Minuit (Mitternachtsruf), N° de commande 180173.

EFFET DE LARGEUR, EFFET DE PROFONDEUR ET

l'amour

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 15. Apocalypse 2,2-3.6.

Le thème de l'amour est présent dans la Bible du début à la fin, car Dieu est amour. L'amour est ce qu'il y a de plus grand. C'est pourquoi Paul entonne en 1 Corinthiens 13 le cantique de l'amour et constate: «Si je n'avais pas l'amour, je ne serais rien» (v. 2). L'amour, c'est ce qui est demandé à l'homme dans deux passages de l'Ancien Testament: «Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme» (De. 10,12). Et un passage analogue dans Michée 6,8: «On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques l'amour, et que tu marches humblement avec ton Dieu.»

Si nous plaçons côté à côté ces deux passages, nous avons une septuple exigence adressée à Israël par l'Éternel dans l'Ancienne Alliance. Le même sujet étant également prédominant dans la première lettre aux Églises dans Apocalypse 2 et 3, nous voulons examiner cette exigence de plus près. En Deutéronome 10,12: 1. Craindre l'Éternel, 2. Marcher dans Ses voies, 3. L'aimer, 4. Le servir de tout notre coeur et de toute notre âme. En Michée 6,8: 5. Garder la parole de Dieu, 6. Pratiquer l'amour et 7. Marcher humblement devant ton Dieu.

Remarquons que les deux passages de l'Ancien Testament ne contiennent pas seulement la septuple exigence de Dieu, mais que l'une de ces exigences est répétée avec une nuance. Il est écrit en Deutéronome 10,12: «L'aimer»; en Michée 6,8: «Pratiquer l'amour». Cela signifie satisfaire entièrement l'exigence de Dieu, comme cela est exprimé dans le Nouveau Testament. Quand le pharisien vient voir Jésus en lui demandant: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?» (Mt. 22,36), il nous est dit: «Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes» (Mt. 22,37-40).

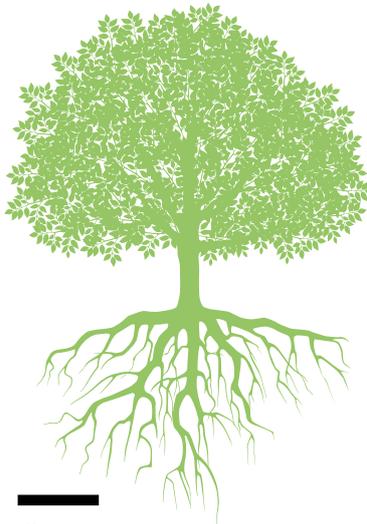
Si nous ne comprenons pas le lien entre ces différents passages, nous ne comprendrons pas bien la lettre aux Églises. Et en règle générale, on ne peut pas bien comprendre le Nouveau Testament sans comprendre l'Ancien Testament. La paraphrase qu'utilise le Seigneur pour expliciter Son exigence formulée dans les deux passages de l'Ancien Testament est limpide et Jésus souligne doublement celle qui est la plus importante, la plus grande: «L'aimer» et «aime ton prochain». Le dernier commandement découle du premier.

Quand Il nous demande très personnellement: «M'aimes-tu?», nous devrions

nous examiner avec un saint zèle et nous demander: Avons-nous répondu à cette unique et ultime exigence, ou n'avons-nous pas rempli cette condition, la seule pour un service béni? L'Église de Jésus est faite de serviteurs de l'Éternel. Le Seigneur Jésus a expliqué ce qu'est le service véritable: «Si quelqu'un me sert, qu'il me suive» (Jn. 12,26). C'est la définition du service: que l'on suive Jésus! Nous le savons très bien et nous sommes prompts à le chanter: «J'ai décidé de suivre Jésus...» Or, ne mettons pas l'accent sur le «Je» mais sur la personne de Jésus! Le manque de disposition à servir dans le royaume de Dieu s'explique par l'éloignement de la personne du Seigneur Jésus. Il n'y a plus d'amour ardent, plus de vie de disciple.

On ne peut pas dire des Ephésiens qu'ils aient rechigné au service. Au contraire, rarement une église a servi avec un aussi grand zèle, toujours prête à servir, fondée sur la Bible et sans faire de compromis: «Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont

Le thème de l'amour est présent dans la Bible du début à la fin, car Dieu est amour.



pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé» (Ap. 2,2-3). Quelle activité chrétienne que celle de cette Eglise ! Le niveau élevé de connaissance porte ses fruits. C'est cela le service – un service fidèle et infatigable, et avec cela l'éloignement de toute compromission, car il est dit au verset 6: «Tu as ...ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes.» Les Nicolaïtes étaient des chrétiens qui, certes, étaient convertis et membres de l'Eglise de Jésus, mais qui faisaient des compromis et justifiaient les péchés de la chair. Et l'Eglise d'Ephèse n'acceptait pas cela. Elle refusait fermement la conformité au monde.

Le Seigneur sait tout ce que nous faisons! Ce «Je sais» revient sept fois dans les lettres aux Eglises. Quand tu fais tout ton possible dans ton service pour le Seigneur, quand tu sacrifies tes loisirs pour Lui, Il te dit: «Je sais ...»

Pourquoi le Seigneur ne se réjouit-Il pas au sujet des Ephésiens, alors qu'Il énumère tant de points positifs aux versets 2 et 3 de Sa lettre? Parce que leur service – et cela vaut aussi souvent pour le nôtre – est quantitativement remarquable mais qualitativement mauvais. Pour quelle raison? Parce qu'il n'est pas béni. Par quantitatif, nous entendons ce qui agit dans la largeur, ce que le monde autour de nous enregistre, ce qui impressionne les gens: une bonne prédication, de beaux chants, un témoignage saisissant, un engagement désintéressé. On ne peut pas dire que l'on ne voit rien de tout cela dans le royaume de Dieu. Mais qu'en est-il du qualitatif...? La qualité est ce que l'on pourrait appeler l'effet de profondeur: un service béni, parce que ce service prend sa source dans la personne du Seigneur Jésus et qu'il ramène à Lui! C'est ce que le Seigneur veut dire aux Ephésiens: «Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance ... et ...» Vient ensuite le reproche: «Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.»

Si nous servons avec notre premier amour, nous avons un effet de profondeur illimité: Nous posons le fondement qui restera pour l'éternité, et nous portons

Si nous servons avec notre premier amour, nous avons un effet de profondeur illimité: Nous posons le fondement qui restera pour l'éternité, et nous portons du fruit qui a valeur d'éternité.

du fruit qui a valeur d'éternité. En trois mots: nous sommes bénis. Or, si nous ne sommes pas bénis, le temps nous échappe.

Le service accompli par le Seigneur Jésus était de la plus haute qualité. Il était le serviteur de tous: «Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs» (Mt. 20,28). Son service a des effets puissants, agissant jusque dans l'éternité. Tout né de nouveau est un fruit de Son service.

Quel a été le moteur de Son service, qu'est-ce qui L'a poussé à offrir Sa vie? Son amour immense, merveilleux et inaltérable! Un service sans le premier amour est sans effet: Nous avons beau faire beaucoup de bien, mais si ce n'est pas l'amour qui nous fait agir, nous n'obtenons pas un effet en profondeur, mais tout au plus un effet en largeur. Le Seigneur Jésus dit «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Jn. 15,13).

L'amour – pour qui? Son oeuvre était motivée en premier lieu par Son amour ardent pour le Père. La Bible abonde en preuves de ce merveilleux amour du Fils pour le Père et du Père pour le Fils. Trois fois Dieu parla du haut du ciel et Lui dit: «Voici mon Fils bien-aimé», et: «Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore» (Mt

3,17; 17,5; Jn. 12,28). C'était la majesté de Son service. C'est en cela que résidait sa puissance. Son service n'était pas stérile, ce n'était pas seulement une activité chrétienne ou sociale. Son amour était un «moteur» tellement puissant qu'il était capable de tout supporter.

L'amour que tu portes à Jésus doit être le moteur de ton service. «L'amour de Christ nous presse» (2Co. 5,14). Si ce n'est pas l'amour qui nous presse, notre service n'est pas béni. «Un service béni» n'est au fond rien d'autre que de faire la volonté de Dieu. La sainte volonté de Dieu est mise en action par Sa nature et cette nature est l'amour ! «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ...» (Jn. 3,16). Sa volonté de donner Son Fils a été poussée à l'action par Son amour. Tout ce que nous faisons en dehors de la personne de Jésus, est un service vain. Nos actes ont beau être chrétiens, mais: «Et si je n'avais pas l'amour, je ne serais rien» (1Co. 13,2).

Quand nous parlons du premier amour, nous parlons de ce qui est le plus saint. Ce premier amour veut dire deux choses: le premier amour et l'amour de premier rang. Avoir perdu son premier amour, veut dire: Tu ne pratiques plus tes premières oeuvres. Pratique les premières oeuvres, comme tu les as pratiquées jadis : avec la prière et avec la motivation «pour Jésus». Tu n'es plus envers Lui comme tu fus jadis. C'est ce que l'on voit souvent aussi dans les couples. Ils commencent avec beaucoup d'idéalisme et de confiance. Mais le premier amour commence bientôt à se refroidir, il tombe au point qu'il gèle. Les deux n'ont plus rien à se dire. Il en est de même dans le domaine spirituel: Tu pries, tu donnes, tu chantes, mais tu n'as plus la couronne brillante du premier amour qui illumina tout ce que tu faisais. Oui, tu parles encore avec le «langage des anges», tu as encore une foi puissante, tu travailles sans relâche, tu ne fais pas de compromis, tu es zélé – mais sans cet élément qui donne la vie: le premier amour.

WIM MALGO (1922–1992)

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

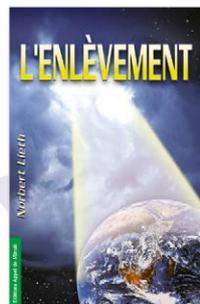


NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

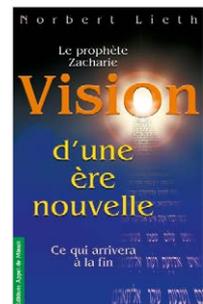


NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

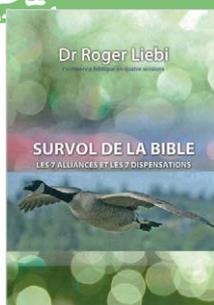
Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

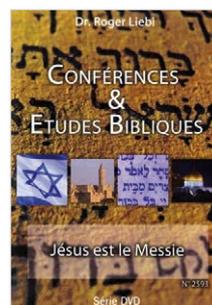
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90

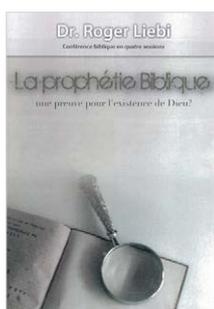


DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

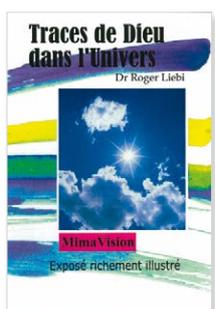
DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

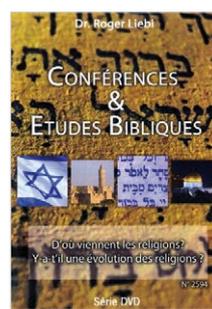


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90

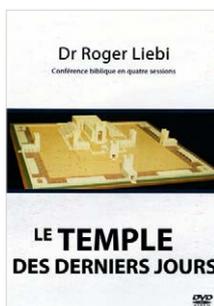


DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

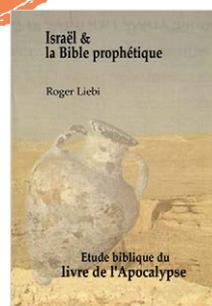
DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12